

PUBLIE LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 12 Mai 1891.

Vol. XXIV.—No. 88

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHEDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU, SHEDIAC, N. B.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill, L. R. C. P., London.

Dr ED. T. GAUDET, BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Dr H. E. BOISSY, MEMRAMCOOK, N. B.

Dr A. A. LEBLANC, MÉDECIN-CHIRURGIEN, JOHN DOUCETTE.

Dr A. A. LEBLANC, MÉDECIN-CHIRURGIEN, JOHN DOUCETTE.

Dr THOS. J. BOURQUE, (ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

Dr E. A. SMITH, DENTISTE, BUREAU — AU-DESSUS DE LA BOUTIQUE DE M. McDevitt, barbier.

ADRESSES D'AFFAIRES

Francis L. Theal, Pépiniériste et marchand de Arbres fruitiers & d'ornement, Plantes, Arbustes, &c. SUSSEX, N. B.

Francis L. Theal, Pépiniériste et marchand de Arbres fruitiers & d'ornement, Plantes, Arbustes, &c. SUSSEX, N. B.

UNION HOTEL, O. S. LÉGERE, PROPRIÉTAIRE, Main Street, Moncton, N. B.

UNION HOTEL, O. S. LÉGERE, PROPRIÉTAIRE, Main Street, Moncton, N. B.

P. M. Hébert, Propriétaire, Memramcook, N. B.

P. M. Hébert, Propriétaire, Memramcook, N. B.

Restaurant Doucette, Mill Street, PORTLAND, N. B.

Restaurant Doucette, Mill Street, PORTLAND, N. B.

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON

Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante.

Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien.

Le Dr. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Sarsaparilla d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington Street, Boston, écrit: "Ma fille était atteinte avec une débilité nerveuse. La Sarsaparilla d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Sarsaparilla d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

Ayer's Sarsaparilla, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six francs, \$6.

LES DEUX CLAIRONS.

—Le père pleurait, et ses larmes béniées purifiaient ce front souillé comme un second baptême.

—Puis, détachant sa médaille militaire pendue depuis tant d'années aux pieds du crucifix le vétéran la posa sur la poitrine de son fils.

—Une sorte d'extase illumina les traits pâles du mourant, il porta d'une main tremblante le glorieux insigne à ses lèvres, et mourut: —Merçi!

—Le jour naissait, le régiment défilé se rangeait sac au dos.

—Présent.

—Mohamed?... Ali?... Lorrain?...

—Présent, répond un voix mâle.

Tous les regards se tournent vers le clairon.

Le vieux, livide, mais les yeux secs, revêtu de l'uniforme de son fils, sort des rangs.

—Je me nomme Lorrain, ancien clairon au 3e zouaves, je remplace mon fils, tué à l'ennemi.

Silencieusement le capitaine se découvre devant le vétéran et l'appel continue.

—En avant!

L'ennemi est venu, en resserrant la petite troupe.

—En avant!

Le clairon sonne la charge.

Le clairon passe dans l'âme des soldats à son accent sauvage, déchirant.

C'est quelque chose de terrible, de désespéré, c'est le cri de colère, de haine, de vengeance, du père et du Français.

Et les turcos bondissent emportés, grisés, farouches.

Le vieux court aussi fort qu'eux, il ne traite plus la jambe, allez; le clairon aux lèvres, il sonne, sonne sans s'arrêter.

Il va, il va, sonnant toujours furieusement.

Une balle lui fracassa le bras droit, il prend le clairon de la main gauche; une autre lui traverse la jambe, il continue de courir; enfin une dernière le frappe en plein cœur et il tombe à la place même où est tombé son fils quelques heures auparavant.

Le baton de St-Joseph.

LÉGENDE.

Le plus grand Saint du Paradis. C'est Saint Joseph; je vous le dis.

Dans une cabane enfumée, cachée dans la rumeur, vivait un malheureux canadien, descendant d'une famille bretonne. Il était dit et méchant, et faisait la terreur des gens de la campagne.

Le 19 Mars Joseph (c'était son nom) passait par le village de M... vers la brunante, c'était toujours dans l'ombre indécise que sortait le vieil homme. En passant près de l'église, il vit des lieues débonnaires, jaillants des nombreux cierges que les bonnes gens faisaient brûler sur l'autel de St-Joseph.

Il s'arrête, regarde et entend tout un peuple joyeux chantant des cantiques; et parmi ces cantiques pieux, que répétaient des voix enfantines, il distingue le nom de "Joseph." Il écoute plus attentivement.

Puis, je ne sais sous quel empire, ce rude paysan soupire. Ces voix sont si douces. Il écoute... Il soupire encore...

Certes, il n'est pas dévot... Mais Joseph, qu'importe? Il s'approche plus près de la porte. Il allonge la main... Mon Dieu, va-t-il entrer dans le saint lieu! Il n'a pas vu le prêtre depuis plus de vingt ans peut-être... Aussi, il recule tout épouvanté: "Moi, faire cette lâcheté! Elle aurait beau jeu, la sottise." Et le pauvre Joseph ricane... Ricane, comme s'il se disait quelquefois au fond des bois maudite...

Il retourne sur ses pas et comme il entrait dans sa tanière, il rugit d'une manière étrange et terrible... Mais, voilà qu'il est soudainement arrêté par son vêtement. Il se retourne et la colère empourpre sa face noircie... "Qui donc peut avoir cette audace?"

Il le regarde... Un bon vieillard, à longue barbe blanche, et rayonnant de bonté. "Par pitié, la charité, lui dit le vieillard d'une voix tremblante." Mais Joseph n'a jamais en pitié de personne. Et de sa voix terrible, qui résonne comme la foudre, semblable aux coups qu'on entend quelquefois au fond des bois, il fait entendre un terrible juron. "Par pitié! reprend le pauvre vieillard. Je n'en puis plus... Ayez pitié de moi... Voyons, dit Joseph courroucé, je fais le mal tant que je peux. Allons, vieillard, allons, détail." Mais le

LES DEUX CLAIRONS.

—Le père pleurait, et ses larmes béniées purifiaient ce front souillé comme un second baptême.

—Puis, détachant sa médaille militaire pendue depuis tant d'années aux pieds du crucifix le vétéran la posa sur la poitrine de son fils.

—Une sorte d'extase illumina les traits pâles du mourant, il porta d'une main tremblante le glorieux insigne à ses lèvres, et mourut: —Merçi!

—Le jour naissait, le régiment défilé se rangeait sac au dos.

—Présent.

—Mohamed?... Ali?... Lorrain?...

—Présent, répond un voix mâle.

Tous les regards se tournent vers le clairon.

Le vieux, livide, mais les yeux secs, revêtu de l'uniforme de son fils, sort des rangs.

—Je me nomme Lorrain, ancien clairon au 3e zouaves, je remplace mon fils, tué à l'ennemi.

Silencieusement le capitaine se découvre devant le vétéran et l'appel continue.

—En avant!

L'ennemi est venu, en resserrant la petite troupe.

—En avant!

Le clairon sonne la charge.

Le clairon passe dans l'âme des soldats à son accent sauvage, déchirant.

C'est quelque chose de terrible, de désespéré, c'est le cri de colère, de haine, de vengeance, du père et du Français.

Et les turcos bondissent emportés, grisés, farouches.

Le vieux court aussi fort qu'eux, il ne traite plus la jambe, allez; le clairon aux lèvres, il sonne, sonne sans s'arrêter.

Il va, il va, sonnant toujours furieusement.

Une balle lui fracassa le bras droit, il prend le clairon de la main gauche; une autre lui traverse la jambe, il continue de courir; enfin une dernière le frappe en plein cœur et il tombe à la place même où est tombé son fils quelques heures auparavant.

Le baton de St-Joseph.

LÉGENDE.

Le plus grand Saint du Paradis. C'est Saint Joseph; je vous le dis.

Dans une cabane enfumée, cachée dans la rumeur, vivait un malheureux canadien, descendant d'une famille bretonne. Il était dit et méchant, et faisait la terreur des gens de la campagne.

Le 19 Mars Joseph (c'était son nom) passait par le village de M... vers la brunante, c'était toujours dans l'ombre indécise que sortait le vieil homme. En passant près de l'église, il vit des lieues débonnaires, jaillants des nombreux cierges que les bonnes gens faisaient brûler sur l'autel de St-Joseph.

Il s'arrête, regarde et entend tout un peuple joyeux chantant des cantiques; et parmi ces cantiques pieux, que répétaient des voix enfantines, il distingue le nom de "Joseph." Il écoute plus attentivement.

Puis, je ne sais sous quel empire, ce rude paysan soupire. Ces voix sont si douces. Il écoute... Il soupire encore...

Certes, il n'est pas dévot... Mais Joseph, qu'importe? Il s'approche plus près de la porte. Il allonge la main... Mon Dieu, va-t-il entrer dans le saint lieu! Il n'a pas vu le prêtre depuis plus de vingt ans peut-être... Aussi, il recule tout épouvanté: "Moi, faire cette lâcheté! Elle aurait beau jeu, la sottise." Et le pauvre Joseph ricane... Ricane, comme s'il se disait quelquefois au fond des bois maudite...

Il retourne sur ses pas et comme il entrait dans sa tanière, il rugit d'une manière étrange et terrible... Mais, voilà qu'il est soudainement arrêté par son vêtement. Il se retourne et la colère empourpre sa face noircie... "Qui donc peut avoir cette audace?"

LES DEUX CLAIRONS.

—Le père pleurait, et ses larmes béniées purifiaient ce front souillé comme un second baptême.

—Puis, détachant sa médaille militaire pendue depuis tant d'années aux pieds du crucifix le vétéran la posa sur la poitrine de son fils.

—Une sorte d'extase illumina les traits pâles du mourant, il porta d'une main tremblante le glorieux insigne à ses lèvres, et mourut: —Merçi!

—Le jour naissait, le régiment défilé se rangeait sac au dos.

—Présent.

—Mohamed?... Ali?... Lorrain?...

—Présent, répond un voix mâle.

Tous les regards se tournent vers le clairon.

Le vieux, livide, mais les yeux secs, revêtu de l'uniforme de son fils, sort des rangs.

—Je me nomme Lorrain, ancien clairon au 3e zouaves, je remplace mon fils, tué à l'ennemi.

Silencieusement le capitaine se découvre devant le vétéran et l'appel continue.

—En avant!

L'ennemi est venu, en resserrant la petite troupe.

—En avant!

Le clairon sonne la charge.

Le clairon passe dans l'âme des soldats à son accent sauvage, déchirant.

C'est quelque chose de terrible, de désespéré, c'est le cri de colère, de haine, de vengeance, du père et du Français.

Et les turcos bondissent emportés, grisés, farouches.

Le vieux court aussi fort qu'eux, il ne traite plus la jambe, allez; le clairon aux lèvres, il sonne, sonne sans s'arrêter.

Il va, il va, sonnant toujours furieusement.

Une balle lui fracassa le bras droit, il prend le clairon de la main gauche; une autre lui traverse la jambe, il continue de courir; enfin une dernière le frappe en plein cœur et il tombe à la place même où est tombé son fils quelques heures auparavant.

Le baton de St-Joseph.

LÉGENDE.

Le plus grand Saint du Paradis. C'est Saint Joseph; je vous le dis.

Dans une cabane enfumée, cachée dans la rumeur, vivait un malheureux canadien, descendant d'une famille bretonne. Il était dit et méchant, et faisait la terreur des gens de la campagne.

Le 19 Mars Joseph (c'était son nom) passait par le village de M... vers la brunante, c'était toujours dans l'ombre indécise que sortait le vieil homme. En passant près de l'église, il vit des lieues débonnaires, jaillants des nombreux cierges que les bonnes gens faisaient brûler sur l'autel de St-Joseph.

Il s'arrête, regarde et entend tout un peuple joyeux chantant des cantiques; et parmi ces cantiques pieux, que répétaient des voix enfantines, il distingue le nom de "Joseph." Il écoute plus attentivement.